

<http://jesuschristenfrance.fr/l-eglise-et-la-france/article/cardinal-sarah-l-eglise-est-plongee-dans-l-obscurite-du-vendredi-saint>

Cardinal Sarah : L'Eglise est plongée dans l'obscurité du Vendredi saint

- L'Eglise et la France -



Date de mise en ligne : jeudi 28 mars 2019

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Cardinal Sarah : "L'Eglise est plongée dans l'obscurité du Vendredi saint"

Par Laurent Dandrieu

« À l'occasion de la sortie de son nouveau livre, le Préfet de la congrégation pour le culte divin, l'une des voix les plus fortes de l'Église, nous a reçu à Rome pour un entretien exclusif.

Amateurs de langue de buis, s'abstenir ! Si les livres de prélats catholiques suscitent souvent un ennui poli par leur tiédeur de tisane, le Soir approche et déjà le jour baisse, le nouveau livre d'entretiens du cardinal Robert Sarah avec Nicolas Diat, fait figure d'alcool fort. Rappelant qu'un monde qui oublie Dieu va à sa perte, renvoyant dos à dos la « barbarie matérialiste » et la « barbarie islamiste », exhortant l'Eglise à remettre le Christ au centre, dénonçant le pacte de Marrakech soutenu par le Vatican ou mettant en garde contre l'ordination d'hommes mariés que certains voudraient expérimenter à l'occasion du prochain synode sur l'Amazonie, le cardinal Sarah invite à une véritable résistance spirituelle, rappelant que seul le Christ est l'Espérance du monde.

Pourquoi avoir choisi un titre aussi sombre, au risque d'effrayer le lecteur ?

Ce livre est d'abord un appel à la lucidité et à la clairvoyance. L'Église traverse une grande crise. Les vents sont d'une violence rare. Rare sont les journées sans scandale, réels ou mensongers. Les fidèles peuvent donc légitimement s'interroger. J'ai voulu ce livre pour eux. Je souhaite qu'ils puissent sortir de cette lecture avec la joie que donne le Christ : « Reste avec nous, Seigneur : le soir approche et déjà le jour baisse. » C'est la résurrection du Fils de Dieu qui donne l'Espérance dans l'obscurité.

Le choix de ce verset extrait de l'Évangile des pèlerins d'Emmaüs, est-ce pour vous une manière d'indiquer que l'Eglise ne met pas suffisamment le Christ et la prière au centre ?

Je crois fermement que la situation que nous vivons au sein de l'Eglise ressemble en tout point à celle du Vendredi saint, quand les apôtres ont abandonné le Christ, que Judas l'a trahi, car le traître voulait un Christ à sa manière, un Christ préoccupés par des questions politiques.

Aujourd'hui, nombre de prêtres et d'évêques sont littéralement ensorcelés par des questions politiques ou sociales. En réalité, ces questions ne trouveront jamais de réponses en dehors de l'enseignement du Christ. Il nous rend plus solidaires, plus fraternels ; tant que nous n'avons pas le Christ comme grand-frère, le premier-né d'une multitude de frères, il n'y a pas de charité solide, pas d'altérité véritable. Le Christ est la seule lumière du monde. Comment l'Eglise pourrait-elle se détourner de cette lumière ? Comment peut-elle

passer son temps à se perdre dans des questions purement matérialistes ?

Certes, il est important d'être sensibles aux personnes dans la souffrance. Je pense en particulier aux hommes qui quittent leur pays. Mais pourquoi s'éloignent-ils de leur terre ? Parce que des puissances sans foi, qui ont perdu Dieu, pour qui il n'y a que l'argent et le pouvoir qui comptent, ont déstabilisé leurs nations. Ces difficultés sont immenses.

Mais, je le répète, l'Église doit d'abord redonner aux hommes la capacité de regarder vers le Christ : « Quand je serai élevé, j'attirerai tous les hommes ». C'est le Christ crucifié qui nous apprend à prier et à dire : « Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». C'est en regardant le Fils de Dieu que l'Eglise pourra apprendre à porter les hommes vers la prière et à pardonner comme le Christ. Ce livre veut essayer de redonner à l'Église le sens de sa grande mission divine. Pour qu'elle puisse porter les hommes au Christ qui est l'Espérance. Voilà la signification du titre de notre livre : aujourd'hui tout est sombre, difficile, mais quelles que soient les difficultés que nous traversons, il y a une seule personne qui peut venir à notre secours. Il faut qu'il y ait une institution pour conduire à cette personne : c'est l'Eglise. »

Site source :

[Valeurs actuelles](#)

Ouvrage et hebdomadaire à consulter

- ▶ Le soir approche et déjà le jour baisse, Ed. Fayard

« « À la racine de l'effondrement de l'Occident, il y a une crise culturelle et identitaire. L'Occident ne sait plus qui il est, parce qu'il ne sait plus et ne veut pas savoir qui l'a façonné, qui l'a constitué, tel qu'il a été et tel qu'il est. De nombreux pays ignorent aujourd'hui leur histoire. Cette autoasphyxie conduit naturellement à une décadence qui ouvre la voie à de nouvelles civilisations barbares. »

Cette affirmation du cardinal Robert Sarah résume le propos de son troisième livre d'entretiens avec Nicolas Diat. Son constat est simple : notre monde est au bord du gouffre. Crise de la foi et de l'Église, déclin de l'Occident, trahison de ses élites, relativisme moral, mondialisme sans limite, capitalisme débridé, nouvelles idéologies, épuisement politique, dérives d'un totalitarisme islamiste... Le temps est venu d'un diagnostic sans concession. Il ne s'agit pas seulement d'analyser le grand retournement de notre monde : tout en faisant prendre conscience de la gravité de la crise traversée, le cardinal démontre qu'il est possible d'éviter l'enfer d'un monde sans Dieu, d'un monde sans homme, d'un monde sans espérance.

Dans cette réflexion ambitieuse, le cardinal Robert Sarah se penche sans exclusive sur les crises du monde contemporain en livrant une importante leçon spirituelle : l'homme doit faire du chemin de sa vie l'expérience d'une élévation de l'âme, et ainsi quitter cette vie en créature plus élevée qu'il n'y était entré. »

- ▶ Hebdomadaire Valeurs actuelles, n° 4296 du 28 mars au 3 avril 2019